

T 330 D, 29

Bonhomme Misère

Le Bon Dieu se promenait avec saint Pierre. Il demande à loger chez une veuve qui avait peur de la médisance. Elle dit :

— Non, mais allez chez un homme voisin, Misère, qui vous logera bien.

Ils y vont. Le lendemain, [le Bon Dieu] demande ce qu'il lui faut. Il dit :

— Rien ! ... J'ai un poirier¹ : que le pouvoir de faire rester ceux qui mangent mes poires dessus.

Accordé.

[.....]

La Mort vient le prendre.

— Eh bien ! donne-moi le temps de manger une de mes poires.

— Va donc !

— Je ne peux plus : trop vieux . Va donc m'en chercher.

Elle y va et ne peut plus descendre. Il la tient là.

— J'ai une princesse à prendre à six cents lieues à six heures et demie. Il est six heures !

— Promets-moi de ne pas entrer chez moi.

Elle y consent.

Et voilà comment Misère est encore en ce monde.

Recueilli s.l.n.d. auprès de Bouziat, [né à Bulcy en 1812], [É.C. : né le 23/09/1812 à Bulcy, vit chez son fils, prêtre à Saint-Aubin-les-Forges]. Titre original. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Bouziat/1A.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 29, version K, p. 354.

¹ J'ai un poirier a été ajouté dans l'interligne au-dessus.